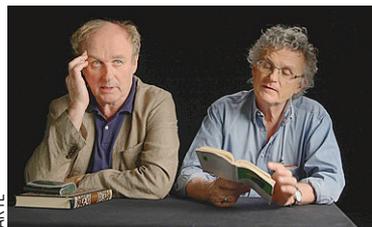


Dans une nouvelle série documentaire pour Arte, Jérôme Prieur et Gérard Mordillat explorent la genèse de l'islam, à travers la figure de Jésus dans le Coran

Le Coran décortiqué par le duo Mordillat et Prieur



Gérard Mordillat et Jérôme Prieur.

Pourquoi le Coran affirme-t-il, dans la sourate 4, que Jésus n'a été crucifié qu'« en apparence » ? Pourquoi le messie des chrétiens, considérés par eux comme Fils de Dieu, est-il si souvent présenté comme « fils de Marie » ? Le prophète Mohammed était-il analphabète comme l'affirme la Tradition musulmane ? Et comment expliquer la présence de termes issus du syriaque, de l'araméen ou même du grec dans le Coran ?

Pour répondre à ces questions, encore débattues entre chercheurs, Gérard Mordillat et Jérôme Prieur ont repris la recette qui a fait le succès de leurs précédentes séries : *Corpus Christi* (1998), *Les Origines du christianisme* (2003) ou encore *l'Apocalypse* (2008). Filmés en plan



Mohammed et Jésus, vision d'Isaïe. Manuscrit iranien du IX^e siècle de l'Hégire (XVI^e siècle).

fixe sur fond noir, parfois un livre ou quelques notes à portée de main, vingt-six des meilleurs spécialistes du Coran, de la péninsule arabique à l'époque anté-islamique ou des polémiques islamo-chrétiennes, se succèdent à l'écran, partageant à haute voix leurs hypothèses. Un panel de grande qualité, visité dans les universités allemandes, américaines, belges, françaises ou même tunisiennes et ouvert aux chercheurs de tradition musulmane.

Pour aborder ce texte « *im-mense et complexe* », les deux jour-

nalistes et réalisateurs ont choisi une porte d'entrée qui leur est désormais familière : la figure de Jésus. « *Nous savions qu'elle occupait une place importante dans le Coran mais nous ne mesurerions pas à quel point elle était exceptionnelle* », reconnaît Jérôme Prieur. Objet central des trois premiers épisodes, le Messie des chrétiens laisse place ensuite à d'autres questions, sur le prophète Mohammed, la mise par écrit du Coran...

Étonnamment, les liens ne cessent de s'enrichir entre les avancées

scientifiques mises au jour dans ce *Jésus et l'islam* et celles qui faisaient tout le sel des premières séries. Ainsi, les judéo-chrétiens – ces chrétiens de Jérusalem rejetés par les juifs puis chrétiens, mais aussi par les chrétiens puisque restés fidèles à la loi juive – refont leur apparition, comme source possible d'information du Prophète de l'islam... « *Le Coran n'est pas un texte séparé des mondes juif et chrétien, mais bien plutôt la chambre d'écho des débats qui les animent entre les IV^e et VII^e siècles* », note Jérôme Prieur.

Exigeants sur la forme comme sur le fond, ces sept épisodes – dans un contexte de tensions interreligieuses – font œuvre utile par cette mise en lumière des liens très étroits entre les trois monothéismes. Fervents défenseurs de la lecture historico-critique, les deux auteurs prennent soin toutefois de se défendre de toute « *visée œcuménique* ».

On se prend à rêver, à la fin du septième épisode, que la chaîne Arte leur permette de poursuivre l'enquête sur la Sunna (les faits et gestes prêtés au Prophète), ou les périodes des conquêtes...

ANNE-BÉNÉDICTE HOFFNER

Jésus et l'islam, mardi à 20 h 55, puis les 9 et 10 décembre à 22 h 25 sur Arte.